

77 105362

II MARS 1977.-

MERVILLE - FRANCEVILLE-PLAGE.--(I4)

Heure : 20 H 20 env.
pendant 25 mn.

TEMOINS : M. BREARD, sa femme et Mme PERRIN et son fils.

LES FAITS : M. BREARD rentrait de son travail au volant de sa Renault 16 et arrivait au niveau du pont de Cabourg, il aperçoit dans le ciel un objet intensément lumineux de couleur jaunâtre affectant la forme d'un disque dont le diamètre apparent correspond approximativement à $4/5^{\circ}$ de celui de la pleine lune.

M. BREARD observe l'objet à travers son pare brise, car l'OVNI le précède en gardant toujours la même distance entre lui et la voiture qui roule à 70-80 km/h. Le témoin est littéralement subjugué par ce qu'il voit, comme il pleuvait légèrement le témoin avait branché les essuie-glaces de sa voiture il constate que ceux-ci vont anormalement vite. Arrivé à la sortie du Home bourgade situé à 2 kms de FRANCEVILLE, l'OVNI effectue un virage à angle droit et s'éloigne sur la droite du témoin en direction de la mer. Une fois à FRANCEVILLE, M. BREARD se dirige immédiatement sur le parking donnant sur la plage où il espère retrouver l'O.V.N.I. Effectivement, il observe maintenant l'OVNI qui s'est stabilisé au-dessus de la mer, au large de OUISTREHAM. Il eut l'idée alors de se servir de son avertisseur sonore pour attirer l'attention de la famille PERRIN. M. PERRIN étant absent, Mme PERRIN et son fils observèrent depuis le balcon l'OVNI, équipés d'une paire de jumelles. Aux jumelles,

l'objet avait la forme d'un " haricot " avec des lignes courbes verticales, plus lumineuses que l'ensemble de l'objet. Puis M. BREARD est rentré chez lui pour se munir de sa paire de jumelles plus puissantes que celles de Mme PERRIN. Lorsqu'il est revenu sur place il était accompagné de sa femme. Ils purent ainsi observer l'OVNI qui était devenu légèrement verdâtre. L'objet se mit alors à se déplacer légèrement en prenant une forme légèrement ovale en accélérant d'abord doucement, puis de plus en plus vite et reprendre sa forme première de disque, pour disparaître définitivement en direction du large.

A noter que M. et Mme BREARD ont été relativement impressionnés par cette observation.

ENQUETE DE M. CHEVALLIER (GENPI)